

A Belfort, le 1<sup>er</sup> avril 2023

## ORDRE DU JOUR N°30

*Officiers, sous-officiers et gaillards du 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie,*

*Les élus, les autorités civiles et militaires, la population, les familles sont venus en nombre pour vous entourer. En leur présence, je pose une question simple : que défend le soldat ?*

*L'historien Camille Jullian, qui a traversé la guerre de 1870 et celle de 14, écrivait :*

*« Parler du pays, c'est établir entre cent générations humaines présentes, disparues ou à venir, un lien sacré qu'aucune mort, aucune tempête ne saurait briser ».*

*Ce matin, nous parlons de Belfort, ce territoire qui a longtemps été le seuil où se présentait l'ennemi cherchant à envahir notre pays. Nous commémorons 150 ans de lien qu'aucune tempête n'est parvenue à briser. Les murailles de la citadelle Vauban et le lion de Bartholdi sont les symboles de pierre de ces siècles au fil desquels le sol, la population et l'armée de la Nation n'ont fait qu'un pour s'ériger en barrière.*

*Le soldat défend en premier lieu la patrie, le sol « des pères » qui se sont battus : pour leurs champs de blé, pour la terre qui nourrissait leurs fils et gardait leurs morts ; pour la cité qui abritait leurs familles. Les fait d'armes du 35, héritier du régiment d'Aquitaine créé en 1604, illustrent l'esprit de sacrifice des générations qui se sont succédé dans ses rangs. Il suffit pour s'en convaincre de lire le nom des onze batailles inscrites en lettres d'or dans les plis de son drapeau, un des plus décorés.*

*Le 35 et Belfort ont écrit une magnifique histoire, celle d'une des plus belles relations qui soient entre un régiment et sa garnison. Dans les épreuves et les victoires, notamment lors du siège de 1870-1871, en juillet 1914, à la Libération en 1944, le 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie est devenu « le » régiment de Belfort. Les Belfortains n'ont cessé de manifester soutien et attachement à leurs gaillards, dans la joie comme*

*dans la peine, en particulier lorsque des frères d'armes ont été blessés ou sont tombés au combat au cours des opérations extérieures.*

*L'as de Trèfle est sans doute possible le régiment de Belfort. Il incarne l'armée de Terre, armée des territoires. Aujourd'hui comme hier, les gaillards vivent à Belfort, y résident en famille, y profitent de leur temps libre, et aussi s'y entraînent. Ils font partie du quotidien d'une ville fière d'accueillir des hommes et des femmes venus des quatre coins de France, de métropole et d'outre-mer pour servir ici les armes de leur pays.*

*De nos jours, si un gaillard est attaché à la terre, à ces parcelles de France que nos aînés ont aimées, c'est qu'il veut protéger la liberté du foyer des siens, des Belfortains et de ses concitoyens. Ces dernières décennies, les hommes et les femmes du 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie ont accompli pour la France les missions confiées à l'armée de Terre, là où ils ont été appelés : du territoire national au Sahel, du Kosovo à l'Afghanistan. Demain, ils rejoindront la Roumanie dans le cadre de la mission « Aigle ».*

*La guerre est revenue en Europe. Tout peut arriver.*

*Gaillards,*

*Je vous affirme avec solennité qu'un monde plus dangereux, traversé par de sombres menaces planant jusqu'aux marches de notre continent, pourrait malheureusement nous appeler – et vous appeler – à l'engagement absolu. En fixant le drapeau du 35 et l'âme de vos aînés qui y repose, j'attends de vous la résolution et l'engagement de tout faire pour montrer la force de nos armes susceptible de dissuader de potentiels adversaires, et si nécessaire de former les rangs pour le combat.*

*N'oubliez pas qu'un soldat défend la France, en tout temps, en tout lieu !*

*Soyez à la hauteur de la confiance accordée par les Belfortains depuis 150 ans !*

*Soyez dignes de votre devise : « Tous gaillards, pas d'trainards ».*

Général d'armée Pierre Schill

